

PRIX DE L'ABONNEMENT. Edition Quotidienne. Un An 12.000 \$, Six Mois 6.000 \$, Trois Mois 3.000 \$, Un Mois 1.000 \$.

PRIX DE L'ABONNEMENT. Edition Hebdomadaire. Un An 12.000 \$, Six Mois 6.000 \$, Trois Mois 3.000 \$, Un Mois 1.000 \$.



L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE, PRO ARIS ET FOUIS, SCIENCES, ARTS.

1er Septembre 1917 NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 26 SEPTEMBRE 1912 86ème Année

Le Grand-Duc Nicolas Nicolaievitch

-ET-

La Grande-Duchesse à Paris.

Paris, 14 septembre.

Jamais prince non régnant, chargé d'une mission officielle ou non, n'a été reçu à Paris avec un tel appareil, une telle pompe, un tel déploiement de troupes, et je dirai même une telle affluence du public parisien, qui s'est porté en masse aux abords de la gare du Nord, sur tout le parcours du cortège et sur la place Vendôme, pour saluer et acclamer l'oncle de l'empereur de la grande Russie, amie et alliée de la France.

A un point de vue, la réception a été plus belle que lors de l'arrivée officielle à Paris des souverains étrangers; et ce point de vue, ce fut le décor riche, somptueux et artistique de la gare du Nord, qui laissait loin le traditionnel velum grenat à crêpines d'or qui couvre chaque fois le devant de la petite gare du Bois-de-Boulogne, où le président de la république se rend pour recevoir les monarques étrangers. Ce décor fait honneur et à l'artiste qui l'a dessiné et au conseil d'administration des chemins de fer du Nord, qui en a tracé les grandes lignes. Des tapis rouges sur les quais, des tapis orientaux, moelleux et luxueux, devant et dans le salon improvisé en quelques heures, superbe dans son ensemble et ses détails, avec ses meubles dorés Louis XVI, ses riches tapisseries, ses lustres, ses drapeaux; tout y était soie et or et fleurs et plantes vertes. Ces fleurs étaient en telle profusion qu'elles pouvaient remplir plusieurs wagons; tout le passage jusqu'à la sortie extérieure en était couvert des deux côtés. Quant à la tente, ou au dais monumental qui servait de plafond au salon, il mérite une mention spéciale: en soie or avec des franges et des broderies couleur du drapeau russe, il attirait tous les regards par son élégance et sa richesse.

Extraordinaires aussi les mesures prises par la police à l'intérieur et aux abords de la gare. Il y avait quatre ou cinq officiers de la paix, de nombreux agents, plusieurs inspecteurs et détectives, dont quelques russes avec un chef de la police russe dissimulé partout, et des ordres extrêmement sévères donnés par le préfet de police pour surveiller attentivement toutes les personnes qui avaient qualité pour pénétrer sur les quais. M. Lépine était là, dirigeant en personne le service d'ordre, avec M. Touny, directeur de la police municipale, et MM. Orsatti et Grillières, commissaires divisionnaires. Les photographes ont eu toutes les peines du monde pour opérer.

Dès trois heures de l'après-midi, les troupes prennent position dans la cour extérieure de la gare: infanterie, gardes républicains et un escadron de cuirassiers, qui formeront l'escorte du cortège grand-ducal. Un colonel, avec trois autres officiers supérieurs, commandait. Une compagnie d'infanterie, avec drapeaux et musique, s'est placée sur le quai de débarquement.

Le Grand-Duc, la Grande-Duchesse et les membres de la mission militaire qui les accompagnent ont pris, lundi soir, à Saint-Petersbourg, le train rapide qui arrive à Paris à quatre heures de l'après-midi. A la frontière, à Jeumont, un train spécial, mis à leur disposition par la Compagnie des chemins de fer du Nord les attendait avec un wagon présidentiel pour Leurs Altesses Impériales.

Le Grand-Duc a été reçu à sa descente de voiture par M. Poincaré, M. Mollard et M. Lépine. Très grand, comme la plupart des meubles de la famille impériale de Russie, l'air militaire, le torse droit, la figure expressive, grisonnant mais jeune d'allure, le Grand-Duc Nicolas Nicolaievitch portait un superbe uniforme de général russe avec le grand cordon de la Légion d'honneur en sautoir. Lui seul portait le bonnet en astrakan blanc; tous les autres généraux et officiers russes portaient ou des casques ou une espèce de colpack, appelé "kivar" en russe, et qui rappelle le colpack du temps de l'Empire, modifié à la russe. Le Grand-Duc précédé de M. Lépine et encadré de M. Poincaré et de M. Mollard, a gagné le salon, où il s'est entretenu pendant cinq minutes avec le président du conseil, qui lui a présenté les personnages français présents.

Et la Grande-Duchesse? se demandait-on avec curiosité. Attend-elle encore dans le train ou s'est-elle ravisée au dernier moment, et est-elle restée à Saint-Petersbourg? Non, mais si le Grand Duc est chargé d'une mission spéciale et vient en France officiellement, par contre, la Grande-Duchesse voyage incognito, ou tout au moins, officieusement. C'est ainsi que pendant que le Grand-Duc se trouvait dans le salon, la Grande-Duchesse, sans bruit, sans pompe, descendait sur le quai opposé où elle était reçue simplement par MM. Vallon, Sartiaux et Touny, et, accompagnée de sa dame d'honneur, elle prenait place dans l'automobile de l'ambassadeur de Russie et gagnait directement l'hôtel Ritz. Elle portait un grand manteau mauve et un chapeau noir à plumes noires.

Le Grand-Duc a pris place dans une voiture présidentielle avec M. Poincaré et le cortège se forma; il comprenait sept ou huit voitures. Par le boulevard Denain, la rue Lafayette, la rue du faubourg Poissonnière, les grands boulevards, la place de l'Opéra et la rue de la Paix, il arriva à l'hôtel Ritz. Sur tout le parcours et place Vendôme, la foule acclama chaleureusement le Grand-Duc.

DEPECHE ETRANGERES.

BALKANS

La situation s'aggrave dans la péninsule balkanique

Constantinople, 25 septembre.— La décision prise par le gouvernement turc de mobiliser une armée de 50,000 hommes dans le vilayet d'Andrinople, sous prétexte de grandes manœuvres, cause de vives appréhensions dans les cercles diplomatiques à Constantinople.

On redoute que la Bulgarie y voie un mouvement offensif et procède de son côté à la mobilisation de son armée.

Belgrade, Serbie, 25 septembre.— Un grave incident de frontière est survenu ce matin à peu de distance de Belgrade. Des douaniers serbes ont arrêté sur le territoire de ce royaume six soldats autrichiens, armés et équipés de pied en cap et les ont conduits en prison, sous une inculpation d'espionnage.

Les soldats autrichiens font partie de la garnison de Pancevo, ville hongroise située à dix milles au nord-est de Belgrade.

ANGLETERRE

Un complot contre Lord Kitchener de Karthoum

Londres, 25 septembre.— Les détectives de Scotland Yard ont pris des précautions extraordinaires pour assurer la protection de Lord Kitchener, qui est parti la nuit dernière pour l'Egypte.

Lord Kitchener aurait, paraît-il, reçu ces jours derniers des lettres de menaces l'avisant qu'un attentat contre sa personne serait perpétré au cours du voyage.

Si un complot contre lui a réellement été fomenté on présume qu'il n'a pu l'être que par les "Jeunes Egyptiens", qui sont les représentants de l'idée nationaliste en Egypte.

MEXIQUE

La situation est sans changement

Toluca, 25 septembre.— Des rebelles, sous les ordres du général Overo, ont commencé ce matin une attaque contre la petite ville de Tianguistengo, à une trentaine de milles au sud de Mexico. La population prête main forte à la garnison, qui se prépare à faire une héroïque défense.

Oaxaca, 25 septembre.— Après une violente escarmouche entre un corps d'Indiens et un détachement de l'armée fédérale, ce matin à Huayapan, les premiers ont été battus et se sont enfuis en déroute, abandonnant une trentaine de morts sur le champ de bataille.

Du côté des réguliers il y a eu deux tués et cinq blessés.

Mexico, 25 septembre.— Une nouvelle tentative sera faite par le gouvernement pour ramener la paix dans le nord du Mexique, si possible, sans nouvelle effusion de sang.

Le président Madero, après une conférence avec les membres de son cabinet, a chargé le ministre de la guerre d'offrir une amnistie complète aux partisans d'Orozco qui déposeraient les armes.

CHINE

Conseils donnés au gouvernement chinois

Pékin, 25 septembre.— Le ministre de Grande Bretagne en Chine a vivement conseillé ce matin au président Yuan Shi Kai de bien étudier la situation financière du pays avant de prendre des mesures qui pourraient ne pas recevoir l'approbation des grandes puissances.

On présume qu'il s'agit en l'occurrence de l'emprunt que le gouvernement chinois se prépare à contracter avec un syndicat indépendant.

IRLANDE

Agitation contre le Home Rule

Port Adown, 25 septembre.— Vingt mille orangistes et unionistes du comté de Omagh, Ulster, ont affirmé aujourd'hui leur détermination de résister au Home Rule par tous les moyens en leur pouvoir.

Les manifestants se sont réunis à Port Adown pour y souhaiter la bienvenue à Sir Edward Carson et aux autres leaders unionistes venus en Irlande pour y prêcher la résistance au Home Rule.

Quelques uns des manifestants qui ont paradé dans les rues de la ville étaient armés de fusils, d'autres traînaient de vieux canons.

Belfast, 25 septembre.— En prévision de troubles, le "Journal of the Ulster", 28 septembre, le gouvernement prend des mesures extraordinaires.

Plusieurs détachements de troupes sont arrivés aujourd'hui à Belfast et d'autres sont attendus avant la fin de la semaine.

MEXIQUE

Le président Madero est exonéré de tout blâme

Chicago, 25 septembre. Le jury du coroner a rendu son verdict aujourd'hui au sujet de la collision d'aéroplanes qui a coûté la vie à l'aviateur Howard W. Gill. Aux termes de ce verdict l'aviateur belge George Mestach est exonéré de tout blâme.

MEXIQUE

Le général Luis Verragas affirme qu'il n'a pas aidé la révolution au Mexique

Los Angeles, Cal., 25 septembre.— Le général Luis Verragas, ex-gouverneur de l'Etat de Chihuahua, Mexique, et considéré comme l'un des plus riches mexicains aux Etats-Unis a déclaré positivement qu'il n'avait en aucune manière encouragé la révolution dans son pays natal. Ce démenti a été livré au public par le Comité du sénat qui fait ici une enquête sur les troubles du Mexique et cherche à savoir qui des Américains a donné de l'argent.

MEXIQUE

Un faussaire déclaré fou

Chicago, 25 septembre.— Jacob Joy Guthrie, âgé de 22 ans, un professeur à l'Institut Armour, qui est devenu un voleur et faussaire et dont les exploits ont étonné la police de Chicago, a été samedi reconnu fou par le jury de la cour criminelle. Il a été envoyé dans une asile d'aliénés.

MEXIQUE

Cent mille dollars ont disparu de la caisse

San Jose, Cal., 25 septembre.— M. Marshall Black, sénateur de l'Etat et secrétaire de la Palo Alto Mutual Building and Loan Association, a commis des irrégularités dans ses comptes. Il serait, d'après un rapport lu dans une réunion des directeurs, à découvert de \$100,000.

MEXIQUE

Une nombreuse famille

Albion, Iowa, 25 septembre.— Le capitaine D. K. Ewalt, âgé de 73 ans, un des fermiers les plus riches des environs d'Albion, possède la plus grande famille de l'Etat. Il vient d'être père pour la 15ème fois. Mme Ewalt est âgée de 39 ans, c'est sa quatrième femme, elle lui a déjà donné 7 enfants et elle en avait 7 de son premier mari.

DEPECHE AMERICAINES

L'affaire Rosenthal

Les élections primaires du N. J. favorisent les candidats de M. Wilson

Newark, N. J., 25 septembre. Le résultat des élections primaires du New Jersey reçu mercredi indique une victoire pour le gouverneur Wilson, qui s'opposait à la nomination au sénat de M. James Smith, Jr. Tous les comtés à l'exception d'un seul lui ont donné la majorité. En conséquence le représentant M. Wm. Hughes sera le candidat des démocrates, il a reçu 17020 voix contre 11751 à M. Smith.

Le "Morning Star", le journal de M. Smith admet ce matin l'élection de M. Hughes.

On croit que les candidats de Wilson, à l'exception de ceux du comté d'Essex ont été aussi élus.

Le candidat des républicains est le sénateur Frank O. Briggs.

Les progressistes n'avaient aucun candidat, excepté dans le comté de Hudson.

FAUSSE NOUVELLE

Washington, 25 septembre.— Une agence télégraphique ayant lancé une dépêche suivant laquelle 25 soldats d'infanterie de marine auraient été tués à Leon, Nicaragua, par des insurgés, les fonctionnaires du département de la marine se sont empressés de démentir cette nouvelle qui ne repose sur aucun fondement.

Les dernières dépêches envoyées par le contre-amiral Southeyland, qui commande les forces américaines au Nicaragua, mandent que tout est parfaitement calme dans le pays.

LES LEVEES DU MISSISSIPPI

Memphis, Tenn., 25 septembre.— Les membres de l'Interstate Levee Association ont, dans la session de mercredi discuté longuement la question des levées. Beaucoup croient que le gouvernement national devrait prendre à sa charge la construction et l'entretien des levées du Mississippi.

M. George H. Maxwell, de la Nouvelle Orléans, a insisté sur la nécessité de l'union des intérêts pour demander au Congrès l'aide du gouvernement. M. Maxwell a approuvé entièrement le bill Newland, maintenant entre les mains du Congrès.

Le major T. G. Zabney, ingénieur en chef de Yazoo Levee District of Mississippi, le représentant G. W. Taylor, de l'Alabama, le gouverneur George W. Danaghey, de l'Arkansas, M. Lem Banks, de Memphis et M. C. C. Parhy ont aussi pris la parole dans le même sens.

LES "AMERICAINS" DE ST-LOUIS

Waco, Texas, 25 septembre.— Les "Americans" de St-Louis, se rendront l'année prochaine à Waco.

La proposition soumise il y a quelque temps à M. Robert Hedges, par le Waco Business Men's Club a été acceptée mercredi.

Quarante hommes y seront envoyés; un contrat sera signé dans quelques jours par un membre du "Team".

LES OSTHOQUES S'OCCUPENT DE L'IVRESSE ET DES ENFANTS ABANDONNES

Washington, 25 septembre.— La Conférence nationale catholique de charités, s'est occupée mercredi du traitement de l'ivresse et des soins à donner aux enfants coupables dans les réunions de sections de la conférence s'occupant de familles dans le besoin.

Le docteur John A. Horgan, de Ranberg, Mass. a parlé des méthodes de traitement de l'ivresse; M. William J. Vavra de Chicago du choix des enfants pour les "Foster Homes", le frère Henry directeur du protectorat catholique de New York du traitement des enfants dans les maisons de correction.

LE PRÉFET TAFT A ALTOONA

Altoona, Penn., 25 septembre.— Le Président Taft est arrivé ici mercredi matin, venant de New York, pour assister au cinquantenaire des "Loyal War Governors".

ENCORE UN CASARD

St-Petersbourg, 25 septembre.— Un journal de cette ville annonce aujourd'hui que "La Joconde" de De Vinci, qui a disparu du Louvre l'année dernière, se trouve à l'heure actuelle dans la collection d'un riche amateur de St-Petersbourg.

MOT POUR RIRE

Sur la plage: —Malgré le mauvais temps, je vais me baigner.

—Tu sais nager?

—Dans mon métier de menuisier, j'ai appris à faire la planche...

DEPECHE AMERICAINES

L'affaire Rosenthal

Les élections primaires du N. J. favorisent les candidats de M. Wilson

Newark, N. J., 25 septembre. Le résultat des élections primaires du New Jersey reçu mercredi indique une victoire pour le gouverneur Wilson, qui s'opposait à la nomination au sénat de M. James Smith, Jr. Tous les comtés à l'exception d'un seul lui ont donné la majorité. En conséquence le représentant M. Wm. Hughes sera le candidat des démocrates, il a reçu 17020 voix contre 11751 à M. Smith.

Le "Morning Star", le journal de M. Smith admet ce matin l'élection de M. Hughes.

On croit que les candidats de Wilson, à l'exception de ceux du comté d'Essex ont été aussi élus.

Le candidat des républicains est le sénateur Frank O. Briggs.

Les progressistes n'avaient aucun candidat, excepté dans le comté de Hudson.

FAUSSE NOUVELLE

Washington, 25 septembre.— Une agence télégraphique ayant lancé une dépêche suivant laquelle 25 soldats d'infanterie de marine auraient été tués à Leon, Nicaragua, par des insurgés, les fonctionnaires du département de la marine se sont empressés de démentir cette nouvelle qui ne repose sur aucun fondement.

Les dernières dépêches envoyées par le contre-amiral Southeyland, qui commande les forces américaines au Nicaragua, mandent que tout est parfaitement calme dans le pays.

LES LEVEES DU MISSISSIPPI

Memphis, Tenn., 25 septembre.— Les membres de l'Interstate Levee Association ont, dans la session de mercredi discuté longuement la question des levées. Beaucoup croient que le gouvernement national devrait prendre à sa charge la construction et l'entretien des levées du Mississippi.

M. George H. Maxwell, de la Nouvelle Orléans, a insisté sur la nécessité de l'union des intérêts pour demander au Congrès l'aide du gouvernement. M. Maxwell a approuvé entièrement le bill Newland, maintenant entre les mains du Congrès.

Le major T. G. Zabney, ingénieur en chef de Yazoo Levee District of Mississippi, le représentant G. W. Taylor, de l'Alabama, le gouverneur George W. Danaghey, de l'Arkansas, M. Lem Banks, de Memphis et M. C. C. Parhy ont aussi pris la parole dans le même sens.

LES "AMERICAINS" DE ST-LOUIS

Waco, Texas, 25 septembre.— Les "Americans" de St-Louis, se rendront l'année prochaine à Waco.

La proposition soumise il y a quelque temps à M. Robert Hedges, par le Waco Business Men's Club a été acceptée mercredi.

Quarante hommes y seront envoyés; un contrat sera signé dans quelques jours par un membre du "Team".

LES OSTHOQUES S'OCCUPENT DE L'IVRESSE ET DES ENFANTS ABANDONNES

Washington, 25 septembre.— La Conférence nationale catholique de charités, s'est occupée mercredi du traitement de l'ivresse et des soins à donner aux enfants coupables dans les réunions de sections de la conférence s'occupant de familles dans le besoin.

Le docteur John A. Horgan, de Ranberg, Mass. a parlé des méthodes de traitement de l'ivresse; M. William J. Vavra de Chicago du choix des enfants pour les "Foster Homes", le frère Henry directeur du protectorat catholique de New York du traitement des enfants dans les maisons de correction.

LE PRÉFET TAFT A ALTOONA

Altoona, Penn., 25 septembre.— Le Président Taft est arrivé ici mercredi matin, venant de New York, pour assister au cinquantenaire des "Loyal War Governors".

ENCORE UN CASARD

St-Petersbourg, 25 septembre.— Un journal de cette ville annonce aujourd'hui que "La Joconde" de De Vinci, qui a disparu du Louvre l'année dernière, se trouve à l'heure actuelle dans la collection d'un riche amateur de St-Petersbourg.

MOT POUR RIRE

Sur la plage: —Malgré le mauvais temps, je vais me baigner.

—Tu sais nager?

—Dans mon métier de menuisier, j'ai appris à faire la planche...